

COMMUNIQUE DE PRESSE

Nolwenn BROD

Devenirs

EXPOSITION DU 04 MAI AU 22 JUIN 2019

**VERNISSAGE le 03 mai, à partir de 18H30,
en présence de l'artiste.**

RENCONTRE avec l'artiste le 04 mai de 15H30 à 17H.



©Nolwenn Brod, *Diego*, courtesy agence VU'

Ainsi sont-ils

Les jeux sont faits. Dans des cadres de bois aux formats variables s'entrechoquent des fragments de vies ; des vies précises et timides et cachées : celles qui peuplent les zones oubliées d'un territoire épars, celles qui s'affirment derrière les murs épais d'une maison dans la Creuse, celles qui respirent dans des champs vert-tendre-blond-brulé qui bordent les villes.

Nolwenn Brod découpe consciencieusement ces vies, elle les articule dans ce qui s'offre non comme un panorama d'une France muette, mais comme la chair d'un corps déterminé, gorgé de récits, de désirs et de tout ce qui échappe aux bornes photographiques : ce moment, cette lumière, ce format.

Ils n'y a pas de limite aux corps, alors lorsque l'image les cadre ils disparaissent, n'abandonnant qu'une trace abstraite sur la surface photosensible. Ces corps d'hommes et de bêtes inscrivent des sillons sur des espaces blancs lissés, nous laissant la charge d'entendre le cri, de plaisir ou de colère, qui les soulève.

Nolwenn Brod retient ainsi le souffle qui gronde sous ce ventre tendu, les hennissements qui font frémir les poils drus de la jument, le rire de Diego qui exécute une figure, la goutte de lait du sein de Marie.

Ses images nous entraînent au-delà d'une photographie dite humaniste, comme celle de Dorothea Lange ou de Lewis W. Hine, qui regarde l'humanité oubliée. Il ne s'agit pas de donner la parole ici : l'image offre un cri muet, brut, dévorant. S'ouvrent alors tous les récits possibles.

Il n'y a plus d'enjeu qui tienne et pas de revendication devant ces vies offertes comme des perles rares entre roches et végétaux. À la manière de Lisette Model ou d'Emmet Gowin qui, dans les années 1970, contemplait tendrement l'évolution de sa famille sous son œil photographique, Nolwenn Brod regarde se poser les corps dans l'espace ténu de son viseur.

Les corps, chez elle, ne sont plus photographiés ils sont photographiques.

Emilie Houssa, Galerie Confluence, Nantes, 2019.



©Nolwenn Brod, *père et fils*, courtesy agence VU'

Chez Nolwenn Brod tout commence (et se poursuit souvent) par un cercle, milieu clos et ses rhizomes, liens intimes, territoires intermédiaires, dont elle explore les tensions et les changements infimes, les états émotionnels, charnels, spirituels et leurs ambivalences.

Dans sa remarquable série consacrée au Gouren – la lutte traditionnelle bretonne –, les jeunes lutteurs se mettaient à l'épreuve par la confrontation en une lente chorégraphie, corps lourds de chair, de puissance, puis de fatigue, dans un rituel immémorial d'embrassement/embrasement de soi, de l'autre et du monde. Comme autant de boucles, d'invocations païennes ou sacrées des forces telluriques, elle avait su saisir l'affrontement des corps dans les paysages crépusculaires et hors du temps de la Bretagne.

Puis avec sa série la Ritournelle, elle s'était tournée vers un couple et son territoire amoureux, social et professionnel, bouleversés par un changement de lieu (de la ville vers la campagne) et la naissance d'un enfant. Elle avait observé, en les rendant palpables, les tensions, les variations des sentiments, des paysages, des saisons. L'homme, l'animal, le végétal et le minéral se confondaient et se répondaient.

Caroline Bénichou pour la Revue CAMERA, spécial Méditerranée, sept 2018

La ritournelle, c'est un homme, une femme, et leur territoire amoureux, social et professionnel, bouleversés par un changement de lieu (le couple a quitté une grande ville pour s'installer à la campagne) et la naissance d'un enfant. Nolwenn Brod leur rend visite régulièrement depuis plus de deux ans.

Elle observe, sans vraiment en rendre compte mais plutôt en rendant palpables les tensions, les variations des sentiments, des paysages, des saisons. L'homme, l'animal, le végétal et le minéral se confondent et se répondent. Se côtoient un sein où perle une goutte de lait, le flanc d'un animal constellé de mouches, un torse, un sous-bois emmêlé, un rocher au détour d'un chemin, un châtaigner en fleur... Dans son appréhension des devenir des êtres et des choses, Nolwenn Brod explore et se saisit de territoires intermédiaires, évoquant des mouvements de résistance, des rythmes, des pulsions.

Ses photographies tout en convoquant des sensations presque tactiles, effleurements ou étreintes, propagent des émotions ambivalentes. Ses images sont autant d'oxymores : coïncidences de l'exultation et de l'animosité, de l'animalité et du spirituel, de la douceur et de la blessure, de la retenue et de l'impudeur. Ainsi résonne la ritournelle, petite musique entêtante, va-et-vient incessant, chant circulaire.

Caroline Benichou, Galerie VU, à propos de la Ritournelle (2017)

Avec cette série consacrée au Gouren, une lutte pratiquée depuis le 4^e siècle en Bretagne, Nolwenn Brod interroge une mémoire séculaire. En photographiant et en filmant ces jeunes lutteurs au crépuscule, elle invoque des traditions immémoriales et donne à voir, par la chair, le mouvement, la puissance des corps et des paysages, une interprétation poétique et sensible de l'identité bretonne.

Dans le même temps, et sans pour autant se laisser prendre au piège de la citation picturale, elle fait écho à une longue tradition iconographique qui jalonne l'histoire de l'art, celles des lutteurs comme de la représentation de l'épisode biblique de Jacob et l'ange, par Paul Gauguin ou Alexandre Falguière, par Eugène Delacroix ou Maurice Denis. Et dans ces lentes chorégraphies, affrontements/danses rituelles sacrées ou païennes, ces corps lourds de force et de chair, cette intense charge érotique, ces paysages originels, l'homme se trouve relié aux forces telluriques et célestes, alors que le spirituel et le charnel se trouvent irrémédiablement mêlés.

Paradoxalement, dans ces combats, dans ces muscles bandés et ces yeux extatiques, l'embrasement le dispute à la langueur, la fureur le dispute à la sérénité, comme si ces confrontations étaient le lieu d'un franchissement : Ar Gouren et autres visions relate un âge presque atteint, ou plutôt le passage à l'âge d'homme et son cortège de doutes, de confrontations au monde, à l'autre ou à soi-même.

Gilou Le Gruiec, Galerie VU, à propos des lutteurs (2014)



©Nolwenn Brod, *le beau père*, courtesy agence VU'



©Nolwenn Brod, *sans titre*, courtesy agence VU'

NOLWENN BROD

Née en 1985, diplômée des Gobelins, vit et travaille à Paris. Photographe représentée par VU' (agence&galerie)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019, Galerie Confluence, La Ritournelle, textes de Richard Pinhas et Caroline Bénichou, Nantes
2018, Salon Who's Next & Première Classe, Salon des Tuileries
2017, Galerie Vu, La Ritournelle, texte de Caroline Benichou
2017, Galerie du Château d'Eau, La Ritournelle, texte de Jean-Marc Lacabe
2015, Maison des arts de Grand Quevilly, texte de Fanny Lambert
2014, Galerie Vu, Ar Gouren, texte de Gilou Le Gruiec
2013, Galerie Le Lac Gelé, Va-t'en me perdre où tu voudras, Nîmes
2012, Galerie Le Lieu, Lorient, Va-t'en me perdre où tu voudras - texte d'Emmanuel Madec
2012, Galerie Boris Vian, Espace François Mitterrand, Va-t'en me perdre où tu voudras, Beauvais

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019, Jeune Création, Galerie addeus Ropac, Pantin
2019, FotoFestiwal de Lodz, Pologne
2019, Musée de la Roche sur Yon, 20 ans de l'artothèque, commissariat Hélène Jagot
2018, Biennale de la Photographie de Mulhouse, commissariat Anne Immelé, commissaire invité Pascal Amoyel
2018, Galerie Vu
2017+2018, Villa Noailles, 32 et 33èmes Festival de mode et de photographie de Hyères, Villa Noailles, commissaire Raphaëlle Stopin
2016, CACP, Villa Perrochon à Niort, Pavillon Carré de Baudoin - Diagonale 2x16, commissaire Nathalie Herschdorfer
2016, CNAP, Ministère de la Culture et de la Communication
2015, Carré d'Art de Chartres de Bretagne, commissaire François Bourcart
2015, Maison de la Photographie, Lille, commissaire Gabriel Bauret
2014, La Friche Belle de Mai
2014, Galerie Le Lieu, Lorient - Portrait dans la collection du Lieu (avec Laura Henno, Philippe Bazin, Richard Dumas)
2014, Galerie du Centre Atlantique de la Photographie, Le Cap, Brest
2013, Palais de Tokyo, pour les 50 ans de France Culture
2013, Circulation(s)#3, Festival de la jeune photographie européenne, Parc de Bagatelle, Paris.
2012, Projection à l'Institut de France, Paris
2012, Voies O, ArlesRésidences
2019, Lodz, Varsovie
2018, Lodz, Pologne
2018, élève du workshop de Mark Steimetz, Vancouver
2017, Beyrouth, Liban
2015-2016, Maison des arts de Grand Quevilly
2013, France Culture, Maison de la radio
2013, Centre Atlantique de la Photographie, Brest
2012, Galerie Le Lieu, Lorient
2012, La Métive, Creuse

EDITIONS

2019, e Body Now, Ames & Hudson, 300 photographies des 20 dernières années, sur une proposition de Nathalie Herschdorfer
2015, le journal "Même une jument est une espèce d'homme", Lumière d'Août, W.Faulkner publié par la Maison des Arts de Grand Quevilly (200 ex, épuisé)
2015, Poursuite Edition, Va-t'en me perdre où tu voudras, poème d'Amaury Da Cunha (500ex, épuisé)
2014, dvd limité à 20 exemplaires, Lutte au crépuscule, 8min, édité par la Galerie vu
2013, Rouge Micro, Diaphane Edition, avec le collectif Temps Machine (membre de 2012 à 2016)
2012, Aubes, les corps solidaires, texte de Christophe Givois - édité par La Métive, lieu de résidence de création, Creuse 2012, Instants confondus, texte de Salim Bachi, collection ceci est un essai, Granon Digital Edition.

TEXTES

Caroline Benichou, la Ritournelle Richard Pinhas, Interface
Gilou Le Gruiec, Lutteurs
Fanny Lambert, un certain chant d'amour Jerry Girard, Ar Gouren

MEDIAS

2017, France Culture "les petits matins", Emilie Chaudet
2017, France Inter "Regardez voir" de Brigitte Patient
2017, Interview sur le blog l'Intervalle de Fabien Ribéry "la possibilité de l'ataraxie" 2017, Steidz Magazine "les trentenaires à ne pas manquer à Paris Photo",
2016, Raise Magazine "Paysages en portraits"
2013, Arte, 28min
2013, RFI, sur le thème du portrait

FILMS

2014, Lutte au crépuscule, 8min, édition limitée de 20 exemplaires édités par la Galerie Vu

COLLECTIONS

Musée Nicéphore Niépce, Châlon-sur-Saône
Villa Noailles, Hyères
Artothèque de la Roche-sur-Yon et la Maison des Arts de Grand Quevilly Bibliothèque national de France
Centre Atlantique de la Photographie, Brest
Le Lieu Galerie, Lorient

BOURSES,PRIX

2018, sélection pour le Aperture Portfolio Prize, ICP New York
2018, sélection pour le Prix Levallois
2017, Prix Elie Saab, 32ème Festival International de Mode et de Photographie à la Villa Noailles, Hyères commissaire Raphaëlle Stopin
2017, sélection pour le Prix Photographique de la Grotte Ornée du Pont d'arc, Grotte Chauvet
2016, sélection pour la résidence BMW au Musée Nicéphore Niépce, Châlon sur Saône
2015, Lauréate de la Fondation de France
2013, CNAP, fonds d'aide à la création photographique documentaire
2012, DRAC Bretagne, Conseil Régional de Bretagne et Conseil Général du Finistère
2008-2009, Lauréate de la Fondation Odon Vallet, bourse d'études

Bourses, Prix

2018, sélection pour le Aperture Portfolio Prize, ICP New York
2018, sélection pour le Prix Levallois
2017, Prix Elie Saab, 32ème Festival International de Mode et de Photographie à la Villa Noailles, Hyères commissaire Raphaëlle Stopin
2017, sélection pour le Prix Photographique de la Grotte Ornée du Pont d'arc, Grotte Chauvet
2016, sélection pour la résidence BMW au Musée Nicéphore Niépce, Châlon sur Saône
2015, Lauréate de la Fondation de France
2013, CNAP, fonds d'aide à la création photographique documentaire
2012, DRAC Bretagne, Conseil Régional de Bretagne et Conseil Général du Finistère
2008-2009, Lauréate de la Fondation Odon Vallet, bourse d'études

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION DU 04 MAI AU 22 JUIN 2019

Galerie Confluence
45 rue de Richebourg
44000 Nantes FRANCE

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h
et sur rendez-vous
entrée libre
+33 (0)9 52 77 23 14 www.galerie-confluence.fr

CONTACT PRESSE

Yolande Mary
+33 (0)6 99 43 65 66
contact@galerie-confluence.fr

Les images du dossier sont disponibles pour la presse.
L'utilisation est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition.
Mention obligatoire : ©nom de l'artiste,titre,année.

parisart

haut parleur

DIAGONAL
réseau / photographie

VU'
LA GALERIE

La Galerie Confluence est membre du réseau Diagonal et également du Pôle des arts visuels des Pays de la Loire.

Elle bénéficie du soutien : de la Ville de Nantes, du département de la Loire-Atlantique et de la Région des Pays de la Loire

VILLE DE
Nantes

Région
PAYS DE LA LOIRE

Loire
Atlantique